



1 Le cours

➤ Quelle vérité peut-on atteindre ?

Définir la vérité .

Du latin *veritas*, la vérité désigne l' **accord de la pensée avec le réel**. On entend d'ordinaire par vérité ce qui est conforme à la réalité, par opposition à l'erreur et à l'illusion. Pour **Thomas d'Aquin**, le vrai est un énoncé reconnu comme « **adéquat à la chose** » (*adaequatio rei et intellectus*). Mais peut-on établir une vérité certaine, objective et universelle ? Faut-il au contraire renoncer à l'idée d'atteindre une quelconque vérité ?

❏ DÉFINITION

Vérité : du latin *veritas*. Accord de la pensée avec le réel. La vérité suppose la conformité entre un jugement (ou un énoncé) et ce sur quoi il porte. Elle s'oppose à l'erreur (jugement faux involontaire) et à l'illusion (perception trompeuse).

Le scepticisme : on ne peut établir aucune vérité certaine .

Le **scepticisme** (du grec *skeptesthai*, « examiner ») nie la possibilité d'atteindre une quelconque certitude. **Pyrrhon**, fondateur du pyrrhonisme, estime que **rien n'est beau ou laid, juste ou injuste, vrai ou faux** : les hommes se gouvernent selon la coutume et la loi. Puisqu'on ne peut atteindre aucune vérité certaine, il faut **suspendre son jugement** (*epochè*) pour atteindre l'**ataraxie** (absence de trouble).

Sextus Empiricus développe l'argumentation sceptique : tous les points de vue sont également défendables, toute démonstration repose sur des principes indémontrables, et chacun voit les choses de son propre point de vue. La **confrontation des opinions contradictoires** doit conduire à la **suspension du jugement**.

“ À tout argument s'oppose un égal argument.

Sextus Empiricus, *Hypotyposes pyrrhoniennes*, III^e siècle

Montaigne adopte un scepticisme plus modéré et moins systématique. « *Que sais-je ?* » résume sa philosophie : il a conscience que **les hommes sont prisonniers des habitudes de pensée du pays et de l'époque dans lesquels ils vivent**.

Le probabilisme de Carnéade .

Carnéade distingue **trois degrés de probabilité** : ce qui semble vrai à première vue (le plus bas), ce qui ne semble pas contredit par d'autres représentations (deuxième degré), et ce qui reste vraisemblable après un examen détaillé (le plus haut). Ce probabilisme constitue une **solution moyenne entre le scepticisme radical et le dogmatisme**.

Le relativisme .

Les **relativistes** contestent toute **vérité absolue** : il n'existe que des opinions, des points de vue, des **vérités relatives**. Le sophiste **Protagoras** affirme que « l'homme est la mesure de toutes choses » : **chacun a sa vérité qui repose sur des impressions subjectives**. **Gorgias** nie l'existence même de l'être : il n'y a que des apparences, et le discours ne peut dire les choses telles qu'elles sont. Son **ontologie** fonde la **rhétorique**, l'art de convaincre.

Le dogmatisme : la vérité absolue est possible .

Le **dogmatisme** suppose qu'il est possible d'atteindre une **vérité absolue**, certaine et universelle, valable en tous temps et en tous lieux. **Platon** estime que les hommes peuvent s'accorder autour d'une **vérité objective**, au-delà des opinions et des apparences sensibles, grâce au **dialogue philosophique**. Le discours vrai ne porte pas sur les apparences changeantes (les croyances ou *doxa*) mais sur les **Idées** (essences ou formes), modèles des choses. L'homme de l'opinion (*philodoxe*) est prisonnier de la **séduction du sensible** ; il doit s'arracher aux apparences pour saisir la **réalité suprasensible** de l'Idée.

“ Ce à quoi nous aspirons, c'est le vrai.

Platon, *Phédon*, IV^e siècle av. J.-C. (paraphrase)

La solution kantienne : l'idéalisme transcendantal .

Kant estime que **les choses en soi (noumènes) sont inconnaissables**. Nous ne pouvons connaître que les **phénomènes** : les choses telles qu'elles nous apparaissent dans un cadre spatio-temporel imposé par notre esprit. La vérité que nous pouvons atteindre est donc **relative à l'esprit humain**. Kant distingue le monde *tel que nous le connaissons* du monde *tel qu'il existe en dehors de nous* : c'est l'**idéalisme transcendantal**.

Descartes : le critère de l'évidence .

Pour **Descartes**, le critère de la vérité est l'**évidence** : sont vraies les choses que nous concevons « fort clairement et fort distinctement ». La **clarté** désigne le fait que l'idée se manifeste directement à notre esprit ; la **distinction** indique qu'elle est concevable sans confusion avec une autre. Pour **Spinoza** aussi, la vérité s'impose d'elle-même : « qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie ».

La vérité scientifique .

Kuhn souligne que l'histoire des sciences est marquée par des **révolutions** au cours desquelles un paradigme est supplanté par un autre radicalement différent. Une théorie scientifique n'est qu'une **construction de l'esprit** qui rend les phénomènes intelligibles, permet de les anticiper et de les maîtriser.

REPÈRES

Absolu / relatif : une vérité absolue vaut en tout temps et en tout lieu ; une vérité relative dépend d'un point de vue, d'une époque ou d'un cadre de référence.

Objectif / subjectif / intersubjectif : est objectif ce qui est indépendant du sujet ; est subjectif ce qui dépend du point de vue individuel ; est intersubjectif ce qui est partagé entre plusieurs sujets (accord des esprits).

Vrai / probable / certain : ce qui est probable a plus de chances d'être vrai que faux, sans qu'on en soit sûr ; ce qui est certain est assuré et ne souffre aucun doute.

LE SCHÉMA CLÉ

Platon et le schéma de la ligne — le visible et l'intelligible

Le visible (monde sensible)

- **Imagination** : images, reflets
- **Croyance** : objets sensibles
- = *Opinion* (doxa)

L'intelligible (monde des Idées)

- **Raisonnement** : objets mathématiques
- **Contemplation** : Idées philosophiques
- = *Science* (epistèmè)

► La vérité est-elle désirable ?

Aristote : le désir de savoir est inhérent à la nature humaine .

Aristote écrit que « tous les hommes désirent naturellement savoir ». Ce désir se manifeste dans le **plaisir causé par les sensations**. L'homme est un **animal raisonnable** fait pour connaître. La **vie contemplative** (*theôrein*) permet à l'homme d'accomplir sa fonction propre et d'atteindre le bonheur.

Rousseau : connaître pour jouir .

Rousseau estime que nous ne cherchons à connaître que dans l'espoir de **satisfaire nos besoins et nos désirs**. Nos **passions** poussent à réfléchir, à apprendre et à découvrir. Ce que nous découvrons fait naître de nouveaux désirs : c'est le **cercle vertueux** du désir à la découverte.

Bacon et Descartes : savoir, c'est pouvoir .

Bacon affirme qu'« on ne commande à la nature qu'en lui obéissant » : le savoir donne du **pouvoir** sur les choses. **Descartes** confirme que le progrès des sciences peut nous rendre « comme **maîtres et possesseurs de la nature** ». La philosophie doit nous **aider à vivre et à agir** : le désir de savoir vise *in fine* une **sagesse**, un « savoir-vivre ».

► La vérité redoutée : les limites du désir de vérité

Kant : la haine de la raison .

Kant constate que **la connaissance de la vérité est un obstacle au bonheur**. La lucidité nous révèle les aspects les plus sombres de l'existence. Il y aurait un **antagonisme entre le bonheur et la connaissance de la vérité**. Mais Kant estime que **nous ne sommes pas faits pour le bonheur, mais pour une fin plus noble**.

Nietzsche : le besoin vital d'illusion .

Nietzsche estime que nous avons un **besoin vital d'illusion**. Ce que l'on nomme « vérité » n'est rien d'autre qu'une **illusion utile à la vie**. La valeur d'une idée ne dépend pas de sa vérité mais de la **réponse qu'elle apporte à nos besoins vitaux**. « Vouloir le vrai, ce pourrait être, secrètement, vouloir la mort. »

“ Les vérités sont des illusions dont on a oublié qu'elles le sont.

Nietzsche, *Vérité et mensonge au sens extra-moral*, 1873

Kant : l'interdit du mensonge .

Benjamin Constant estime que le devoir de dire la vérité, pris de manière absolue, rendrait toute société impossible : nous admettons qu'il est permis de **mentir par humanité**. Mais **Kant** réfute ce droit : **dire la vérité est un devoir formel**, une règle sans exception. **L'interdit du mensonge fonde la possibilité de la confiance entre les hommes** : sans vérité, la communication et la vie en commun seraient impossibles.



QUESTIONS FLASH

- 1 Quelle est la définition classique de la vérité (Thomas d'Aquin) ?
- 2 Qu'est-ce que le scepticisme et qu'est-ce que l'épochè ?
- 3 Pourquoi Kant affirme-t-il que les choses en soi sont inconnaissables ?
- 4 Quel est le critère de la vérité selon Descartes ?

→ Réponses fiche 4



2 Les citations clés

1. La vérité vaut-elle mieux que l'illusion ?

Sujet 1
fiche 3

La réponse de Platon .

Amoureux de la sagesse, le philosophe veut se délivrer des illusions. L'allégorie de la caverne montre que les hommes sont prisonniers des apparences sensibles et doivent s'élever vers la connaissance rationnelle des Idées.

“ Ce à quoi nous aspirons, c'est le vrai.

Platon, Phédon, IV^e siècle av. J.-C. (paraphrase)

La réponse de Nietzsche .

Ce qu'on tient pour la vérité n'est qu'une illusion parmi d'autres, mais sur laquelle les hommes se sont accordés. L'illusion est un besoin vital : nous ne la préférons que si elle est utile à la vie.

“ Les vérités sont des illusions dont on a oublié qu'elles le sont.

Nietzsche, Vérité et mensonge au sens extra-moral, 1873

La réponse de Kant .

La connaissance de la vérité peut être un obstacle au bonheur. Mais nous ne sommes pas faits pour le bonheur : nous sommes faits pour une fin plus noble. La vérité l'emporte moralement sur l'illusion.

“ Hume m'a réveillé de mon sommeil dogmatique.

Kant, Prolegomènes à toute métaphysique future, 1783

2. L'unanimité est-elle un critère de vérité ?

Sujet 2
fiche 3

La réponse de Sénèque .

L'homme ordinaire n'est pas un bon juge : le sage ne se fie pas aux opinions de la foule. L'unanimité peut très bien reposer sur l'ignorance.

“ Le vulgaire [est] le pire interprète de la vérité.

Sénèque, De la Vie heureuse, 58

La réponse de Spinoza .

La vérité est claire par elle-même : elle se reconnaît non pas au nombre de voix, mais à son évidence. Qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie.

“ Qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie et ne peut douter de la vérité de sa connaissance.

Spinoza, Éthique, 1677

La réponse de Kant .

Il faut examiner les choses par soi-même et ne tenir pour vrai que ce qui satisfait aux exigences de la raison. Penser par soi-même, c'est chercher la vérité dans sa propre raison.

“ Penser par soi-même signifie chercher la suprême pierre de touche de la vérité en soi-même (c'est-à-dire dans sa propre raison).

Kant, Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?, 1786

3. La recherche de la vérité peut-elle se passer du doute ?

Sujet 3
fiche 3

La réponse de Russell .

La vérité n'est jamais possédée définitivement : elle est toujours recherchée. Le doute est la condition du progrès vers la vérité.

“ La vérité est pour les dieux ; du point de vue humain, elle est un idéal dont nous pouvons nous approcher, mais que nous ne pouvons espérer atteindre.

Russell, Essais sceptiques, 1928

La réponse de Montaigne .

Notre esprit est faillible : le doute est une marque de modestie et de lucidité. Il faut se méfier de nos certitudes, car elles sont souvent des habitudes de pensée.

“ Nous n'avons d'autre mire de la vérité et de la raison que l'exemple et idée des opinions et usances du pays où nous sommes.

Montaigne, Essais, vers 1580

La réponse de Descartes .

Le doute méthodique est le point de départ de toute connaissance certaine. En doutant de tout, Descartes découvre une première certitude indubitable : je pense, donc je suis.

“ Les choses que nous concevons fort clairement et fort distinctement sont toutes vraies.

Descartes, Discours de la méthode, 1637

4. Faut-il toujours dire la vérité ?

Sujet 4
au choix

La réponse de Jankélévitch .

La vérité est parfois trop blessante pour pouvoir être dite. Il y a des circonstances où la prudence commande de taire certaines vérités.

“ Toute vérité n'est pas bonne à dire ; on ne répond pas à toutes les questions, du moins on ne dit pas n'importe quoi à n'importe qui.

Jankélévitch, L'Ironie, 1964

La réponse de Mill .

Le mensonge détruit la confiance qui est au fondement de la société. S'écarter de la vérité diminue la confiance que peut inspirer la parole humaine.

“ En s'écarter, même sans le vouloir, de la vérité, on contribue beaucoup à diminuer la confiance que peut inspirer la parole humaine.

Mill, L'Utilitarisme, 1861

La réponse de Constant – et Kant lui répond .

Constant estime que le devoir de dire la vérité, pris de manière absolue, rendrait toute société impossible : il existerait un droit de mentir par humanité. **Kant** réfute cette position : dire la vérité est un devoir formel absolu, sans exception, car l'interdit du mensonge fonde la possibilité même de la confiance entre les hommes.

“ Le principe moral que dire la vérité est un devoir, s'il était pris de manière absolue et isolée, rendrait toute société impossible.

Benjamin Constant, Des réactions politiques, 1797



3 Les dissert' étape par étape

SUJET 1 — DISSERTATION

La vérité vaut-elle mieux que l'illusion ?

1 Analyser les termes du sujet

L'« illusion » désigne une perception défailante du réel (une « illusion d'optique ») ou une interprétation erronée motivée par un désir (« se faire des illusions »). L'expression « vaut-elle mieux » interroge une hiérarchie de valeur : la vérité est-elle toujours préférable ? L'homme cherche aussi le *bonheur*, et de ce point de vue, la hiérarchie admise pourrait s'inverser.

2 Dégager la problématique

Il semble évident que la vérité est préférable à l'illusion. Mais l'illusion peut nous rendre plus heureux que la lucidité. Faut-il alors préférer le bonheur dans l'illusion à la souffrance dans la vérité ? Ou bien la vérité a-t-elle une valeur qui dépasse celle du bonheur ?

3 Plan de la dissertation

① L'âme humaine aspire à la connaissance

Platon compare l'illusion à l'enfermement dans une caverne sous l'emprise des sens et du désir. L'allégorie de la caverne montre que le philosophe doit se libérer des apparences pour accéder à la vérité. Or en tant qu'êtres raisonnables, nous désirons la vérité, qui seule peut nous satisfaire (**Aristote** : le désir de savoir est naturel). La vérité vaut donc mieux que l'illusion parce qu'elle répond à notre nature rationnelle.

② Nous aspirons aussi au bonheur

Une illusion étant une croyance qui satisfait un désir, elle peut nous rendre plus heureux que la lucidité. **Kant** observe que la connaissance de la vérité est un obstacle au bonheur. De fait, on a parfois besoin de se divertir d'une réalité trop pesante (imaginaire, fiction). **Nietzsche** va plus loin : l'illusion est un *besoin vital*, et vouloir le vrai pourrait être « secrètement vouloir la mort ».

③ La vérité n'est pas cherchée pour elle-même

Selon **Nietzsche**, la « vérité » n'a pas de valeur en elle-même : on ne la préfère que si elle est utile. La vérité résulte d'une sorte de convention par laquelle une illusion a été préférée à d'autres. Mais **Kant** rétablit la supériorité morale de la vérité : dire la vérité est un *devoir formel* qui fonde la confiance entre les hommes. Si nous renonçons à la vérité, nous renonçons à ce qui rend la vie commune possible.

SUJET 2 — DISSERTATION

L'unanimité est-elle un critère de vérité ?

1 Analyser les termes du sujet

L'« unanimité » désigne un accord entre tous les membres d'un groupe sur la vérité d'une idée ou la pertinence d'une décision. Un « critère » est un signe distinctif permettant de reconnaître et de juger. Le sujet demande si le fait que tout le monde s'accorde sur quelque chose suffit à en garantir la vérité.

2 Dégager la problématique

La vérité doit pouvoir être reconnue par tous, mais la *réciproque* est plus discutable : ce qui est reconnu par tous doit-il pour autant être tenu pour vrai ? Ne faut-il pas considérer l'unanimité tout au plus comme un *indice* de vérité, et non comme un *critère infaillible* ? Il convient d'évaluer la possibilité d'adopter des *critères plus objectifs*, comme le respect des règles logiques ou la conformité à ce qu'on observe.

3 Plan de la dissertation

① L'unanimité ne garantit rien

L'unanimité est un indice de vérité : le fait que tout le monde s'accorde sur une croyance est *a priori* bon signe. Mais aussi dominante soit-elle, une croyance peut être fausse, surtout chez des ignorants. **Sénèque** rappelle que « le vulgaire [est] le pire interprète de la vérité ». L'unanimité peut reposer sur le conformisme, la peur ou l'ignorance. Les sceptiques (**Pyrrhon**, **Montaigne**) montrent que les opinions varient selon les époques et les lieux.

② Il faut s'efforcer de penser par soi-même

La vérité est claire par elle-même : elle se reconnaît non pas au nombre de voix, mais à son *évidence*. **Spinoza** affirme que « qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie ». **Kant** enjoint de « penser par soi-même » et de chercher la vérité en usant de sa propre raison. **Descartes** fait du doute méthodique le point de départ de la connaissance certaine : seule l'évidence claire et distincte est critère de vérité.

③ Il existe des critères objectifs de vérité

On peut poser comme critère nécessaire le respect des *règles logiques* (non-contradiction), même s'il n'est pas toujours suffisant. On peut le compléter par le critère de la *vérification expérimentale*, comme c'est le cas dans les sciences. **Russell** rappelle que la science fait du débat et de la remise en question permanente la meilleure méthode pour s'approcher de la vérité. L'intersubjectivité rationnelle (l'accord des esprits fondé sur des raisons) vaut mieux que la simple unanimité.

SUJET 3 — EXPLICATION DE TEXTE

Russell, *Essais sceptiques*, 1928

On connaît bien les méthodes qui accroissent le degré de vérité de nos croyances : elles consistent à écouter tous les partis, à essayer d'établir tous les faits dignes d'être relevés, à contrôler nos penchants individuels par la discussion avec des personnes qui ont des penchants opposés, et à cultiver l'habitude de rejeter toute hypothèse qui s'est montrée inadéquate. On pratique ces méthodes dans la science et grâce à elles on a établi un corps de connaissances scientifiques. [...] Dans la science, quand il ne s'agit que d'une connaissance scientifique qui ne peut qu'être approximative, l'attitude de l'homme est expérimentale et pleine de doute. Tout au contraire en religion et en politique : bien qu'ici il n'y ait encore rien qui approche de la connaissance scientifique, chacun considère qu'il est de rigueur d'avoir une opinion dogmatique qu'on doit soutenir en infligeant des peines de prison, la faim, la guerre, et qu'on doit soigneusement garder d'entrer en concurrence par arguments avec n'importe quelle opinion différente.

Russell, *Essais sceptiques*, 1928

1 Lire le texte — thèse et mouvement

Le meilleur moyen de s'approcher de la vérité est la **discussion**, la remise en question permanente qui permet de corriger nos erreurs. La science en offre une illustration exemplaire : le savant est conscient que ses connaissances sont toujours **perfectibles**. (1) Russell expose la méthode scientifique : écouter, vérifier, discuter, corriger. (2) Il oppose cette attitude modeste au **dogmatisme** qui sévit en religion et en politique.

2 Expliquer les thèses principales

Le doute est l'attitude la plus appropriée pour s'approcher de la vérité (lignes 1-6)

Russell s'inscrit dans la tradition sceptique : aucun savoir n'est totalement assuré. **Montaigne** avait déjà montré que nos certitudes sont relatives à nos habitudes de pensée. Douter n'est pas renoncer à la vérité, mais essayer de s'en approcher par le *débat*, qui permet de se libérer des erreurs et des préjugés. Russell lui-même affirme que la vérité est « un idéal dont nous pouvons nous approcher ».

La science se remet sans cesse en question (lignes 6-13)

La science fait du débat une méthode, car elle ne tient pas ses énoncés pour définitifs. La connaissance scientifique est *approximative* et toujours ouverte à la correction. Les *révolutions scientifiques* (**Kuhn**) s'opèrent par de profondes remises en question. Le repère *certain/probable* est ici central : la science ne produit que du probable, jamais du certain absolu.

Le dogmatisme est le mal du genre humain (lignes 13-21)

L'auteur opte pour l'agnosticisme contre le *dogmatisme*, ou tendance à tenir pour indiscutable ce qu'on croit vrai. Le fanatisme religieux et politique prête aux croyances une valeur absolue qu'elles ne possèdent pas. Russell plaide pour la *tolérance* : si l'on pouvait amener les hommes à adopter une attitude agnostique, « neuf dixièmes des maux du monde moderne seraient guéris ». L'enjeu est moral autant qu'épistémologique.

3 Enjeu philosophique

Ce texte met en lumière la **valeur du doute** comme condition de la recherche de la vérité. Russell ne rejette pas la vérité — il montre que c'est le *dogmatisme* qui est l'ennemi, pas le scepticisme. L'enjeu croise les notions de **vérité**, de **science** et de **liberté de penser** : la modestie intellectuelle est la condition du progrès vers la vérité et de la paix entre les hommes.



► Tableau des philosophes incontournables

PHILOSOPHE	THÈSE PRINCIPALE SUR LA VÉRITÉ	ŒUVRE CLÉ	CITATION COURTE
Pyrrhon v. 360–270 av. J.-C.	Rien n'est beau ou laid, vrai ou faux en soi. Les hommes se gouvernent selon la coutume. Il faut suspendre son jugement (epochè) pour atteindre l'ataraxie.	(rapporté par Diogène Laërce)	« En toute chose les hommes se gouvernent selon la coutume et la loi. »
Platon v. 428–348 av. J.-C.	La vérité objective existe au-delà des apparences sensibles. Le dialogue philosophique permet de s'élever de l'opinion (doxa) vers la connaissance des Idées. Allégorie de la caverne.	<i>La République</i> , <i>Phédon</i>	« Ce à quoi nous aspirons, c'est le vrai. » (paraphrase)
Aristote 384–322 av. J.-C.	Le désir de savoir est inhérent à la nature humaine. L'homme est un animal raisonnable fait pour connaître. La vie contemplative est la plus haute activité.	<i>Métaphysique</i>	« Tous les hommes désirent naturellement savoir. »
Sextus Empiricus II ^e –III ^e s.	Tous les points de vue sont également défendables. Toute démonstration repose sur des principes indémontrables. La confrontation des opinions contradictoires conduit à la suspension du jugement.	<i>Hypotyposes pyrrhoniennes</i>	« À tout argument s'oppose un égal argument. »
Thomas d'Aquin 1225–1274	La vérité est l'adéquation de l'intellect et de la chose (adaequatio rei et intellectus). La vérité implique la description appropriée de la chose.	<i>Somme théologique</i>	« Le vrai est l'adéquation de la chose et de l'intellect. »
Montaigne 1533–1592	Scepticisme modéré : « Que sais-je ? ». Les hommes sont prisonniers des habitudes de pensée de leur pays et de leur époque. Il ne s'interdit pas d'avoir des thèses.	<i>Essais</i> , vers 1580	« Que sais-je ? »
Descartes 1596–1650	Le critère de la vérité est l'évidence : clarté et distinction des idées. Le doute méthodique conduit au cogito (« je pense, donc je suis »), première certitude indubitable.	<i>Discours de la méthode</i> , 1637 ; <i>Méditations métaphysiques</i> , 1641	« Les choses que nous concevons fort clairement et fort distinctement sont toutes vraies. »
Spinoza 1632–1677	La vérité s'impose d'elle-même à l'esprit. Qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie. L'évidence est le critère interne de la vérité.	<i>Éthique</i> , 1677	« Qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie. »
Kant 1724–1804	Les choses en soi (noumènes) sont inconnaissables. La vérité est relative à l'esprit humain (idéalisme transcendantal). Dire la vérité est un devoir formel absolu.	<i>Critique de la raison pure</i> , 1781 ; <i>Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?</i> , 1786	« Penser par soi-même signifie chercher la suprême pierre de touche de la vérité en soi-même. »
Rousseau 1712–1778	Nous ne cherchons à connaître que dans l'espoir de satisfaire nos besoins et nos désirs. Nos passions poussent à réfléchir et à découvrir.	<i>Discours sur l'origine de l'inégalité</i> , 1755	« Nous ne cherchons à connaître que parce que nous désirons jouir. »
Nietzsche 1844–1900	Nous avons un besoin vital d'illusion. La « vérité » n'est qu'une illusion utile à la vie, une convention oubliée. Vouloir le vrai pourrait être secrètement vouloir la mort.	<i>Vérité et mensonge au sens extra-moral</i> , 1873	« Les vérités sont des illusions dont on a oublié qu'elles le sont. »
Russell 1872–1970	La vérité est un idéal dont nous pouvons nous approcher mais que nous ne pouvons atteindre. Le doute et la discussion sont les meilleures méthodes. Le dogmatisme est le mal du genre humain.	<i>Essais sceptiques</i> , 1928	« La vérité est pour les dieux. »

► Points de vigilance au bac

⚠ ERREURS FRÉQUENTES À ÉVITER

- Ne pas confondre **scepticisme** (douter de toute certitude, suspendre son jugement) et **relativisme** (affirmer que toute vérité est relative à un point de vue). Le sceptique suspend son jugement ; le relativiste affirme que chacun a sa vérité.
- Ne pas confondre **vérité** et **réalité**. La vérité est une propriété des *jugements* (énoncés, propositions) ; la réalité désigne ce qui existe indépendamment de nos jugements. La vérité est l'accord du jugement avec la réalité.
- Ne pas confondre **opinion** (*doxa*) et **savoir** (*epistèmè*). L'opinion est une croyance subjective, non fondée rationnellement ; le savoir repose sur une justification rationnelle et peut prétendre à l'universalité (Platon).
- Ne pas dire que « chacun a sa vérité » sans nuance. Cette thèse relativiste (Protagoras) est critiquée par Platon : si tout est relatif, le dialogue et la connaissance n'ont plus de sens. La vérité suppose un accord *objectif*, pas seulement subjectif.
- Ne pas confondre **dogmatisme** (conviction qu'on peut atteindre une vérité absolue) et **fanatisme** (refus de toute remise en question). Le dogmatisme philosophique (Platon) est une position intellectuelle légitime ; le fanatisme est son dévoiement.
- Ne pas oublier la distinction kantienne entre **phénomène** (la chose telle qu'elle nous apparaît) et **noumène** (la chose en soi, inconnaissable). Kant ne nie pas la vérité : il montre qu'elle est relative à notre esprit.
- Ne pas réduire Nietzsche à un « ennemi de la vérité ». Nietzsche ne dit pas que la vérité n'existe pas : il dit que ce que nous appelons « vérité » est une *construction utile* dont nous avons oublié l'origine.
- Ne pas confondre le **doute sceptique** (Pyrrhon : douter pour douter, suspendre définitivement son jugement) et le **doute méthodique** (Descartes : douter pour trouver une certitude indubitable, le cogito).

► Distinctions conceptuelles essentielles

🔑 PAIRES À NE PAS CONFONDRE

- vs** **Vérité absolue vs vérité relative** : une vérité absolue vaut en tout temps et en tout lieu (dogmatisme). Une vérité relative dépend d'un point de vue, d'une époque, d'un cadre (Kant : relative à l'esprit humain ; Protagoras : relative à chaque individu).
- vs** **Scepticisme vs dogmatisme** : le scepticisme (Pyrrhon, Sextus Empiricus) estime qu'aucune vérité certaine n'est atteignable et préconise la suspension du jugement. Le dogmatisme (Platon) affirme qu'on peut atteindre une vérité absolue, objective et universelle.
- vs** **Opinion (*doxa*) vs science (*epistèmè*)** : l'opinion porte sur les apparences sensibles, changeantes et subjectives. La science porte sur les Idées (Platon) ou sur des lois universelles, et vise l'objectivité.
- vs** **Phénomène vs noumène** (Kant) : le phénomène est la chose telle qu'elle apparaît à notre conscience, dans le cadre spatio-temporel imposé par notre esprit. Le noumène est la chose en soi, telle qu'elle existe indépendamment de notre perception — inconnaissable.
- vs** **Évidence vs certitude** : l'évidence (Descartes) est le critère *subjectif* de la vérité — ce qui s'impose clairement et distinctement à l'esprit. La certitude est l'état *psychologique* d'absence de doute, qui peut être illusoire (on peut être certain à tort).
- vs** **Doute sceptique vs doute méthodique** : le doute sceptique (Pyrrhon) est une fin en soi — on doute pour suspendre le jugement. Le doute méthodique (Descartes) est un *moyen* : on doute de tout pour découvrir ce qui résiste au doute (le cogito).
- vs** **Erreur vs illusion** : l'erreur est un jugement faux involontaire, qu'on peut corriger en raisonnant mieux. L'illusion est une perception ou croyance trompeuse motivée par un désir ; elle persiste même quand on en est conscient (Kant, Nietzsche).
- vs** **Vérité formelle vs vérité matérielle** : la vérité formelle (*vi formae*) est la cohérence logique interne d'un raisonnement. La vérité matérielle (*vi materiae*) est l'accord du contenu du jugement avec la réalité extérieure.

➤ Réponses aux questions flash (fiche 1)

✓ CORRIGÉS

1. La définition classique de la vérité, formulée par **Thomas d'Aquin**, est l'**adéquation de la chose et de l'intellect** (*adaequatio rei et intellectus*). La vérité désigne la conformité entre un jugement (ou un énoncé) et ce sur quoi il porte : la pensée est vraie quand elle correspond à la réalité.
2. Le **scepticisme** (du grec *skeptesthai*, « examiner ») est la doctrine selon laquelle l'homme ne peut établir aucune vérité certaine. L'**epochè** (suspension du jugement) est l'attitude qui en découle : puisqu'on ne peut savoir ce qui est vrai, il faut s'abstenir de juger. Pour **Pyrrhon**, cette suspension conduit à l'*ataraxie* (absence de trouble), c'est-à-dire au bonheur.
3. **Kant** affirme que les **choses en soi** (noumènes) sont inconnaissables parce que notre esprit ne peut se représenter les choses que dans un *cadre spatio-temporel* qu'il leur impose. Nous ne connaissons que les **phénomènes** — les choses telles qu'elles nous apparaissent — et non les choses telles qu'elles sont en elles-mêmes. C'est l'**idéalisme transcendantal** : la vérité que nous atteignons est relative à la structure de notre esprit.
4. Le critère de la vérité selon **Descartes** est l'**évidence**, c'est-à-dire la *clarté* (l'idée se manifeste directement à l'esprit) et la *distinction* (l'idée est concevable sans confusion avec une autre). Sont vraies les choses que nous « concevons fort clairement et fort distinctement ». Ce critère rattache la vérité à l'*intuition* : ce que l'esprit perçoit directement, sans médiation.